



HAL
open science

REGARD CRITIQUE SUR LE SYSTÈME ÉDUCATIF HAÏTIEN, COMMUNICATION PRÉSENTÉE AU SYMPOSIUM DE L'UNIVERSITÉ NOTRE DAME

Jacques ABRAHAM, Ph.D

► **To cite this version:**

Jacques ABRAHAM, Ph.D. REGARD CRITIQUE SUR LE SYSTÈME ÉDUCATIF HAÏTIEN, COMMUNICATION PRÉSENTÉE AU SYMPOSIUM DE L'UNIVERSITÉ NOTRE DAME. 2025, pp.1-8. <hal-05171724>

HAL Id: hal-05171724

<https://hal.science/hal-05171724v1>

Submitted on 20 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

REGARD CRITIQUE SUR LE SYSTÈME ÉDUCATIF HAÏTIEN, COMMUNICATION PRÉSENTÉE AU SYMPOSIUM DE L'UNIVERSITÉ NOTRE DAME

Par Professeur Jacques ABRAHAM, Ph.D

3 juillet 2025

RÉSUMÉ

Par une approche théorique et documentaire basée sur les théories de la discrimination systémique de l'offre d'éducation et de la discontinuité culturelle, et certaines approches de la sociologie en éducation, cette communication présente un regard critique sur le système éducatif en Haïti et propose comment repenser ce dernier pour un sauvetage national. Il souligne les différents maux dont fait face le système en mettant en exergue, entre autres, les questions des inégalités sociales à l'école, la qualité de l'éducation, la gouvernance, la question du bien-être scolaire, la formation des maîtres qui semblent être des problèmes structurels. Nous parvenons à la conclusion que le système doit être repensé pour une Haïti nouvelle.

ABSTRACT

Through a theoretical and documentary approach based on the theories of systemic discrimination in the provision of education and cultural discontinuity, and certain approaches to sociology in education, this communication presents a critical look at the education system in Haiti and proposes how to rethink it for a national rescue. It highlights the various ills facing the system by highlighting, among others, the issues of social inequalities in schools, the quality of education, governance, the issue of school well-being, and teacher training, which seem to be structural problems. We come to the conclusion that the system must be rethought for a new Haiti.

INTRODUCTION

Le 3 juillet 2025 a amené la 2^e édition du Symposium Universitaire de l'université Notre Dame ayant pour titre « Vers l'épanouissement de la personne humaine à travers la formation universitaire ». En cette occasion, il m'a été demandé de réfléchir à une communication scientifique non seulement pour marquer cet événement ô combien spécial, mais aussi pour mettre en évidence les contributions scientifiques de certains chercheurs haïtiens. Dans ce contexte, il m'a semblé tout à fait opportun d'analyser les différents travaux de recherche réalisés par les chercheurs haïtiens en éducation, et du coup, d'aborder la question de savoir le regard critique du système éducatif en Haïti.

Le système éducatif haïtien, pilier fondamental du développement humain et national, fait face à de profondes contradictions. Il est à la fois porteur d'espoir et reflet des inégalités structurelles du pays. Malgré les efforts de réforme menés depuis plusieurs décennies, l'éducation en Haïti reste

globalement caractérisée par son inefficacité, son iniquité et sa faible capacité à répondre aux besoins socio-économiques contemporains.

Notre propos n'a pas la prétention de faire le diagnostic du système éducatif ; au contraire, il vise à présenter un regard critique du système éducatif et expliquer comment peut-on repenser ce dernier. Plus précisément, il cherche à répondre à la question suivante : Comment repenser le système éducatif haïtien pour le sauvetage national, afin de créer chez les élèves et étudiants non seulement une accumulation peu commune de capital scientifique, mais aussi un déplacement dans leur champ social, tout en participant à jeter les bases d'une Haïti nouvelle.

Nous avons utilisé une méthodologie combinée en arrimant des recherches réalisées par les chercheurs haïtiens avec certains outils d'analyse tels la théorie de la discrimination systémique de l'offre d'éducation stipulant que cette dernière est distribuée selon les catégories sociales, la théorie de la discontinuité culturelle affirmant que les élèves n'arrivent pas en salle de classe avec le même background, et des théories sociologiques (fonctionnaliste, conflictualiste, etc.) de l'éducation.

Cette communication comporte cinq parties ; la première contextualise et pose la problématique de l'accès et des inégalités structurelles ; la deuxième aborde la question de la qualité et de la formation des enseignants. La troisième met en exergue la question du bien-être scolaire. La quatrième souligne la mauvaise gouvernance du système au regard des différentes politiques éducatives conduites en Haïti. La cinquième analyse la résilience au regard des innovations locales ; une sixième partie montre de manière succincte comment repenser le système éducatif pour le sauvetage national. Enfin, la conclusion présente les différentes perspectives pour un nouveau système.

1.- DÉLIMITATION THÉORIQUE ET CONSTAT

1.1- DÉLIMITATION THÉORIQUE

Notre communication utilise la discrimination systémique de l'offre d'éducation comme outil d'appréciation du système. Cette théorie met l'accent sur la répartition différenciée de l'offre d'éducation en fonction du type d'élèves (Felouzis et al., 2016). Elle insiste sur le fait que l'offre d'éducation varie en fonction du niveau de départ des élèves, de leur origine familiale, culturelle, ethnique, etc. et que ces variations renforcent les inégalités (Coleman et al., 1966) qui s'observent de façon variable selon les systèmes éducatifs étudiés (Felouzis et al., 2016, p.36) in Abraham (2018, 2020).

Le deuxième outil d'analyse utilisé dans le cadre de cette communication a rapport avec la discontinuité culturelle. Pour les tenants de la "discontinuité", l'école, étant indifférente aux différences de départ (Bernstein, 1975 ; Bourdieu et Passeron, 1985 ; Lahire, 2008 ; Willis, 1978), ne fait que reproduire, ce qui laisse peu de place à l'action publique pour limiter les inégalités scolaires (Felouzis et al., 2016) in Abraham (2018, 2020).

Ces discontinuités peuvent être de nature linguistique, liées aux mœurs ou aux conceptions de l'école, aux stratégies d'apprentissage privilégiées dans tel ou tel milieu social, aux stratégies scolaires plus ou moins informées des familles, etc. Elles sont à l'origine des inégalités scolaires dans le sens où les élèves n'arrivent pas avec le même background à l'école, ni avec la même connaissance des implicites scolaires, ni avec la même maîtrise des normes comportementales à adopter en classe. Du côté des familles, il s'agit aussi de considérer qu'elles n'ont pas les mêmes connaissances du système scolaire et donc des stratégies pertinentes à développer. Elles n'ont pas non plus les mêmes capacités - financières et culturelles - à se positionner sur le marché scolaire (Felouzis *et al.*, 2016, p.36) in Abraham (2018, 2020).

Pour bien asseoir notre réflexion, nous avons pris en compte les trois grands courants sociologiques de l'éducation. Ces approches sont : fonctionnaliste, conflictualiste et l'approche des choix rationnels.

Le courant fonctionnaliste aborde la question de la double fonction de l'école : a) socialiser ; b) et sélectionner. La première voit l'école comme une institution dont la fonction est de préparer les élèves à assumer le futur et le maintien de la société et les liens intergénérationnels à travers l'inculcation des règles, des valeurs et des normes sociales (Durkheim, 1999). Quant à la fonction de sélection, elle prend appui sur le principe de la méritocratie. Ainsi, dans la tradition sociologique fonctionnaliste, la question sélective de l'éducation scolaire, le fait que l'école hiérarchise les individus selon un axe d'accomplissement (Parsons, 2004) et les prépare ainsi à occuper des statuts sociaux hiérarchisés (cf. Davis et Moore, 1945), est considéré comme allant de soi in Abraham (2018, 2020).

Par opposition au courant fonctionnaliste, le courant conflictualiste pense que la société est une unité d'éléments contradictoires dont la stabilité repose sur le maintien des rapports de domination ou d'inégalité entre les groupes sociaux ou les classes. Pour ce courant, l'ordre social ne repose pas sur un consensus fait de valeurs partagées, mais sur le pouvoir de contrôle de groupes sociaux dominant qui utilisent l'école pour reproduire leur position de domination, conformément à leurs intérêts particuliers (Bourdieu et Passeron, 1970). L'école n'est plus alors un vecteur de progrès et de mobilité individuelle, mais une instance de contrôle social et de reproduction (Duru-Bellat, 2004) in Abraham (2018, 2020).

Selon l'approche des choix rationnels, les inégalités scolaires prennent leurs racines dans les structures mêmes de la stratification sociale » (Boudon, 1973 cité par Felouzis *et al.*, 2016, p.12) in Abraham (2018, 2020).

Selon Boudon, les inégalités sociales observées dans les parcours scolaires sont le résultat de la juxtaposition de stratégies divergentes, adoptées par les familles en fonction des informations dont elles disposent et de leur manière d'évaluer les avantages et les coûts d'une poursuite d'études (Boudon, 1973, cité par Demba, 2010).

1.2- CONSTAT

Nombreux sont les études et recherches réalisées sur le système éducatif haïtien. Presque toutes ces études et recherches soulignent le caractère élitiste du système, la question de la qualité, du bien-être scolaire, de la gouvernance et que le système est paradoxal. L'un des paradoxes majeurs du système éducatif haïtien est l'illusion d'universalité face à une réalité marquée par l'exclusion.

En effet, les inégalités sociales à l'école ne datent pas d'aujourd'hui, car en 1860 déjà, l'accès à l'éducation était fonction de position sociale et/ou origine sociale (Abraham, 2018), en témoigne la déclaration du Ministre Elie Dubois :

Quant aux lycées, ils sont réservés :

aux fils, frères et neveux des citoyens qui ont rendu des services éminents à la patrie ou qui se sont distingués dans les armes, les lettres, les sciences, les arts et particulièrement, l'agriculture ; aux fils, frères ou neveux des officiers militaires et des fonctionnaires publics ; aux orphelins et aux élèves des autres écoles qui se distinguent par leur bonne conduite et leur intelligence (Dorvilier, 2012, p.47) in (Abraham 2018, p.22)

D'autres auteurs ont aussi touché la question des inégalités. Brutus (1948) a déjà signalé cette question des inégalités sociales à l'école dans son ouvrage « L'instruction publique en Haïti, 1942-1945 ». Tardieu (1990) dans l'éducation en Haïti, de la période coloniale à nos jours, et citant Brutus, souligne la question des inégalités du système en affirmant : « n'entre pas qui veut ». De plus, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) a réalisé en 1990 un diagnostic du système révélant que ce dernier souffre de cinq maux : inégalité, un problème d'accès, l'offre de place, la qualité de l'éducation et le manque de financement.

Par ailleurs, Louis Auguste Joint (2005), dans sa thèse de doctorat « Système éducatif et inégalités sociales en Haïti. Le cas des écoles catholiques congréganistes Saint Martial, Saint-Louis de Bourdon et Juvénat du Sacré Cœur », stipule que le système pratique la sélection par l'élimination et souligne la question de la séparation sociale au sein de ces établissements.

Dans ce même ordre, le gouvernement de Préval voulant remédier aux problèmes dont fait face le système a mis en place un Groupe de Travail sur l'Éducation et de la Formation (GTEF) qui a publié un document, en 2010, intitulé « Pour un Pacte national sur l'Éducation en Haïti ». Les recherches de ce groupe ont fait valoir les mêmes problèmes susmentionnés.

Outre de ces recherches et études, d'autres mettent l'accent sur le caractère élitiste du système et ses caractéristiques d'exclusion et d'abandon social. C'est le cas de Pierre Enocque François (2010, 2016) dans « Politiques éducatives et inégalités des chances scolaires en Haïti et *Système éducatif et abandon social en Haïti* ». De plus, Abraham (2018, 2019, 2020), dans ses recherches sur la ségrégation scolaire, affirme que « l'école est le miroir des inégalités en Haïti ».

Sur la base de ce constat et au regard de notre cadrage théorique, notre regard critique prendra en compte les éléments suivants : accès et inégalités structurelles, qualité et la formation des enseignants, bien-être scolaire, gouvernance et politiques éducatives, résilience et innovations locale, et en dernier lieu, repenser le système pour le sauvetage national.

2.- ACCÈS ET INÉGALITÉS STRUCTURELLES

L'un des paradoxes majeurs du système éducatif haïtien, comme nous l'avons su-mentionné, est l'illusion d'universalité face à une réalité marquée par l'exclusion. Plus de 80 % des écoles sont privées, avec des frais de scolarité souvent inaccessibles aux familles les plus pauvres. Ce désengagement de l'État en matière d'éducation publique favorise une marchandisation de l'enseignement, creusant ainsi les inégalités sociales et territoriales.

Les enfants des zones rurales, en particulier, sont doublement pénalisés : ils ont moins accès à des établissements scolaires et bénéficient d'une qualité d'enseignement souvent inférieure à celle des zones urbaines. Les disparités entre garçons et filles, bien que moins marquées qu'autrefois, subsistent à certains niveaux, notamment dans l'accès aux filières scientifiques et techniques.

3.- QUALITÉ DE L'ÉDUCATION ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

La qualité de l'enseignement est l'une des failles les plus criantes du système. De nombreux enseignants ne disposent pas de formation professionnelle adéquate. Selon plusieurs études, plus de 60 % des enseignants du fondamental n'ont pas reçu une formation pédagogique formelle. Cette lacune a un impact direct sur les résultats scolaires, le décrochage et l'échec massif aux examens officiels.

Les curricula, quant à eux, sont souvent désuets et déconnectés des réalités haïtiennes. Ils perpétuent une logique académique élitiste et abstraite, au détriment d'un apprentissage contextualisé et fonctionnel. L'absence d'un système d'évaluation rigoureux et continu contribue également à l'inefficacité générale du système.

4.- BIEN-ÊTRE SCOLAIRE

De nos jours, l'école n'a pas, seulement pour mission le développement des connaissances et des savoirs des élèves, mais aussi leur épanouissement à l'école afin qu'ils s'intègrent le mieux possible dans la société et qu'ils réalisent ainsi leurs potentialités [1, 2]. Aujourd'hui, l'école haïtienne semble passer à côté de cette mission, car presque tous les auteurs haïtiens mettent une étiquette sur cette dernière. Certains, tels Gourgues et Joint respectivement la qualifient d'injuste parce qu'elle prône, à travers les manuels scolaires, la colonialité de l'être et d'inégalitaire et de borlette en ce sens qu'elle contribue à renforcer les clivages en « maintenant la séparation des classes sociales et en augmentant l'inégalité des chances scolaires par l'élimination des faibles et la sélection des élèves forts » [3, 4]. Pour P.E. François [5], cette école est inégalitaire parce qu'elle fait une répartition inégale et différenciée des compétences scolaires et des savoirs entre les élèves des différents établissements scolaires. Certains élèves sont non seulement défavorisés sur le plan socioéconomique, mais aussi ils le sont encore sur le plan des acquis scolaires et des savoirs [6]. De son côté, Tardieu [7] la qualifiait d'école de l'apartheid scolaire, et Abraham affirmait, déjà dans « Ségrégation in basic school in Haïti, reflecting the social relations of inequality » et dans son ouvrage « L'école haïtienne, entre ségrégation et rapports sociaux d'inégalité », qu'elle est l'expression de la ségrégation, sachant que l'apartheid est la phase la plus extrême de la ségrégation scolaire [8, 9]. À en croire à ces auteurs, le système scolaire haïtien semble engendrer des inégalités de bien-être à l'école qui déstabilisent, désorientent et divisent les élèves.

En fait, la question du bien-être à l'école semble ne pas faire partie du registre de certains établissements scolaires en Haïti [7]. Il n'est pas à démontrer que le bien-être à l'école s'avère un

paramètre fondamental pour les acteurs éducatifs (élèves, enseignants, gestionnaires d'établissements) [9, 10].

Selon la littérature colligée, nous soulignons avec Gaudonville (2017), citant Konnu et Rimpela, que le bien-être scolaire prend en compte trois éléments fondamentaux :

- Having;
- Loving et;
- Being.

Having a rapport aux conditions matérielles de vie scolaire et englobe l'environnement apprentissage physique, l'environnement d'apprentissage qu'offre l'établissement, ainsi que les services aux élèves. Certains établissements scolaires en Haïti réunissent toutes les conditions pour étouffer tout désir d'apprentissage chez les élèves, sauf having, un environnement où les élèves puissent s'épanouir.

D'autres établissements oublient que l'école est un milieu social où l'interaction sociale est capitale pour l'apprentissage des élèves. En fait, loving est presque absent chez ces établissements, car loving concerne les relations interpersonnelles et sociales et prennent en compte l'environnement social d'apprentissage tel que les relations élèves-enseignants, les relations avec les camarades et la communauté éducative; aux côtés de ces trois besoins, il faut ajouter l'état de santé relatif aux symptômes physiques ou somatiques.

Par ailleurs, nous n'avons pas tort d'affirmer qu'il existe un bon nombre d'établissements scolaires en Haïti, selon le diagnostic du système éducatif mené par le MENFP, qui ne prennent pas en compte les besoins de croissance personnelle des élèves ou de l'équipe-école, en général. Une façon de dire le « being » ne fait pas parti de leur registre, car being fait référence aux besoins de croissance personnelle des élèves qui peuvent être apportés par des dispositifs favorisant sa participation aux prises de décision, ses prises d'initiatives, sa confiance en soi.

Somme toute, les facteurs du bien-être concernent :

- Climat scolaire (Baudoïn et Galand, 2018) ;
- Engagement scolaire (Archambault et Olivier, 2018) ;
- Émotions (Espinosa, 2018) et;
- Discontinuité éducative (Dejaiffe (2018).

5.- GOUVERNANCE ET POLITIQUES ÉDUCATIVES

La gouvernance scolaire peut être définie comme l'ensemble des processus, des structures et des pratiques mises en place pour diriger, gérer et contrôler les établissements scolaires, en vue d'atteindre les objectifs éducatifs fixés. Dans cette optique, la gouvernance scolaire assume notamment des fonctions de pilotage, de régulation, de coordination et de contrôle, pour garantir la qualité de l'éducation et le fonctionnement efficace des établissements scolaires.

De plus, cette notion englobe les différents aspects de la gestion scolaire, tels que la planification, l'organisation, la direction, le contrôle et l'évaluation des activités éducatives.

La gouvernance du système éducatif haïtien souffre d'un déficit chronique de planification, de transparence et de coordination. Les politiques éducatives sont trop souvent dictées par des urgences conjoncturelles ou par des bailleurs de fonds internationaux, sans véritable ancrage dans une vision nationale de long terme.

La centralisation excessive des décisions au sein du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) limite la réactivité des structures locales. Par ailleurs, la faiblesse des données statistiques fiables empêche un pilotage efficace du système et l'élaboration de politiques publiques fondées sur des preuves.

6.- RÉSILIENCE ET INNOVATIONS LOCALES

Malgré ce tableau sombre, il convient de souligner la résilience de nombreux acteurs de terrain, notamment les enseignants, les communautés et certaines institutions privées qui tentent, souvent sans soutien, de proposer des alternatives pédagogiques innovantes et inclusives.

Des initiatives communautaires, des projets de tutorat à distance, et certaines expériences d'écoles rurales montrent qu'un autre modèle éducatif, plus équitable et enraciné, est possible. L'éducation en créole, par exemple, bien qu'encore marginalisée, représente une voie prometteuse pour améliorer la compréhension et l'inclusion des apprenants.

7.- CONCLUSION : REPENSER L'ÉDUCATION POUR LA TRANSFORMATION SOCIALE

Au terme de ce regard critique sur le système éducatif haïtien, nous avons vu que ce dernier reflète les inégalités sociales du pays au sein des établissements scolaires. Sur la base de notre constat, le système produit des effets contre-intuitifs donnant ainsi naissance à des haïtiens soumis, dépendants et neuro piratés incapables de transformer leur environnement pour le bien-être de tous les haïtiens.

L'éducation haïtienne ne peut être simplement "réformée" : elle doit être repensée comme un levier de transformation sociale. Cela suppose une volonté politique forte, un investissement public massif, et une rupture avec les logiques néocoloniales et élitistes qui l'ont historiquement façonnée. Un nouveau pacte éducatif est nécessaire, fondé sur l'accès universel, la qualité de l'enseignement,

la valorisation des langues et cultures locales, et l'intégration de l'éducation civique, scientifique et professionnelle dès les premiers cycles. Le système doit former des citoyens critiques, capables de participer activement à la reconstruction du pays.

Références

- [1] S. Gill, Well-being in education: a conceptual framework, working paper, European consortium of learning for well-being, 2009.
- [2] Guimard, P., Bacro, F., et Florin, A, Evaluer la satisfaction scolaire et le bien-etre des élèves à l'école et au collège. In P.Guimard, et C. Sellenet (Eds), Evaluation des besoins des enfants et qualité de vie: Regards croisés France-Canada (p.1-25), Paris: L'Harmattan, 2014.
- [3] J. M. Gourgues, Les manuels scolaires en Haiti: outils de la colonialité. Paris: l'Harmattan, Paris: l'Harmattan, 2016.
- [4] L. A. Joint, "Système éducatif et inégalités sociales en Haiti. Le cas des écoles catholiques congréganistes Saint Martial, Saint-Louis de Bourdon et Juvénat du sacré coeur," École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 2008.
- [5] P. E. François, Système éducatif et abandon social en Haiti. Plaidoyer pour la prise en compte des enfants et des jeunes de la rue, Éditions Universitaires Européennes, 2016.
- [6] J. Abraham, "L'établissement d'un lien entre ségrégation scolaire et rapports sociaux d'inégalité," Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti, Haïti, 2018.
- [7] C. Tardieu, "L'apartheid scolaire en Haiti et les effets de la covid-19," *Le National*, 29 Septembre 2020.
- [8] J. Abraham, "Segregation in basic school in Haiti, reflecting the social relations of inequality," *Universal Journal of Educational Research*, vol. 7, no. DOI: 10.13189/ujer.2019.070816, pp. 1772-1786, 2019.
- [9] J. Abraham, L'école haïtienne, entre ségrégation et rapports sociaux d'inégalités, Paris: L'Harmattan, 2020.
- [10] C. Marsolier, "Les conditions du bien-etre à l'école," *Économie et management*, janvier 2017.